

Audrey Hepburn

Que ceux qui n'ont pas craqué pour Audrey Hepburn lèvent le doigt ! Une grâce inimitable et naturelle, un charme total sans la beauté, une classe absolue et un air mutin, tels sont les points la caractérisant et qui ont fait de l'auteur de ces lignes l'admirateur éperdu que je suis devenu et resté, quand, l'adolescence à peine entamée, je suis allé la voir pour la première fois au cinéma Lê Loi de la rue Lê Thanh Tôn (anciennement rue d'Espagne) il y aura bientôt un demi-siècle, dans une reprise de 'Vacances Romaines », dans ce cinéma « permanent » dont le billet coûtait 10 piastres en ces années-là.

Avec Peter O'Toole, dans « Comment voler un million de dollars »

Elle s'est éteinte en 1993 à 64 ans dans son sommeil en Suisse, dans le canton de Vaud (près de Lausanne), dans sa villa « Le paisible », rongée par le cancer, assistée de ses fils Sean et Luca et de ses anciens maris Mel Ferrer (acteur-écrivain) et Andrea Dotti (un comte italien, médecin), avec qui elle était restée en bons termes. Les 10 dernières années de sa vie ont été consacrées à l'UNICEF, avec des tournées partout pour les enfants déshérités de par le monde, dont une visite en 1990 au Viet Nam. Sa carrière lui a rapporté un Oscar du cinéma américain, et une aisance financière certaine. A l'apogée de sa carrière dans les années 60, elle touchait un million de dollars par film, qu'elle savait faire fructifier car elle n'aimait pas jeter l'argent par les fenêtres. Avec cet argent et sa vie durant, elle a aidé toute sa vie sa famille



ruinée par la guerre, a donné une éducation parfaite à ses 2 enfants, a aidé discrètement des collègues malheureux et a contribué aux œuvres sociales internationales.

Une vie étonnante pour une femme exceptionnelle dont on retient des prestations cinématographiques rafraîchissantes dans des comédies dont Hollywood avait le secret dans les années 50-60. Charade, Diamants sur canapé (Breakfast at Tiffany's), Sabrina, Drôle de frimousse, Comment voler un millions de dollars, My Fair Lady, Au risque de se perdre, sans parler des autres films, nous auront tellement charmés que l'on oublie finalement que sa vie n'a pas été un chemin parsemé de roses.

Et d'abord son multilinguisme : le néerlandais, l'allemand, le français, l'anglais, le tout sans accent, ce qui explique qu'elle a assuré la majorité de la post-synchronisation de ses films.

Ensuite, cette classe exceptionnelle : c'est oublier qu'elle est née fille d'une Hollandaise de très vieille souche aristocratique, ayant eu une enfance sans souci matériel jusqu'à la deuxième guerre mondiale. En revanche, on ignore parfois que tant sa famille qu'elle-même ont fait partie de la résistance hollandaise sous l'occupation nazie dans l'Europe des années 40.



A 7 ans, en 1936

En 1929, la baronne Ella Van Heemstra, fille d'un baron ancien gouverneur du Surinam hollandais en Amérique du Sud, remariée en secondes noces à Joseph Ruston, un Anglais excentrique, donne naissance à Bruxelles à une fille qui reçut le prénom d'Audrey. Ce vrai prénom, la petite fille le gardera dans sa carrière cinématographique plus tard. De par la loi, Audrey Kathleen Ruston est anglaise car déclarée au consulat de Gde Bretagne à Bruxelles par son père. Elle gardera cette nationalité toute sa vie. L'enfant a failli mourir de bronchiolite, mais sa mère et sa nurse ont l'ont sauvé par des mesures adéquates. Et jusqu'en 1940, la vie d'Audrey se passera alors entre l'appartement bruxellois et les châteaux et demeures familiaux en Hollande, veillée par des nurses, dans une très grande aisance financière.

En 1935, le divorce des parents force Audrey, traumatisée, à être mise en pension dans le sud de l'Angleterre. C'est là qu'elle apprend la danse classique qui va la marquer et la forcer à ...mincir définitivement, car elle était assez rondouillarde! Et c'est de ce moment que date cette quête perpétuelle du bonheur simple et sans artifice qui la caractériseront plus tard.

En 1940, elle était revenue en Hollande (pays en théorie neutre) avec sa mère. Cette année-là, les armées nazies déferlent sur la Hollande, la Belgique et la France. Avec les restrictions alimentaires de plus en plus dures, la maman se réfugie avec ses enfants (2 fils étaient nés du 1^{er} mariage) dans une demeure en province, celle de ses parents, où ils vont vivoter. Bien entendu, pas question de déclarer Audrey comme étant anglaise, elle serait mise en prison immédiatement. Audrey devient donc Edda Van Heemstra, nouveau prénom, mais nom de sa famille hollandaise. Comme elle parlait parfaitement le hollandais, ceci ne fut jamais découvert par les nazis.

Avec Gregory Peck, « Vacances Romaines » →

Les exactions des occupants deviennent telles que toute la famille pourtant extrêmement conservatrice va basculer dans la Résistance. La maman Ella va cacher des résistants et des militaires, les 2 fils entrent dans la clandestinité (un va être déporté dans un camp de concentration mais survivra), et Audrey/Emma va servir d'agent de liaison occasionnel. Pour cacher ces activités, Audrey s'inscrit à l'école municipale de danse, où sa pratique débutée en



Angleterre va faire merveille. Seulement, la ville où elle habite est Arnhem, et va être détruite dans les combats de 1945 entre Anglo-Canadiens et Allemands (très bien racontés dans le film « Un pont trop loin »). Audrey se mue en infirmière et soigne tous les blessés, dont Terence Young, futur metteur en scène de bien des opus de James Bond plus tard et qui saura être reconnaissant.



Chantant « Moon River » et avec George Peppard, « Diamants sur canapé »

A la fin de la guerre, toute la famille est ruinée car sa fortune était immobilière, et les demeures avaient été détruites. De cette période qui l'a marquée à tout jamais et où son poids a fondu à une quarantaine de kilos pour 1m71 à cause de la faim continuelle, Audrey va garder une solide notion du bon sens et de la raison, qui ne quittera plus: l'actrice Audrey Hepburn ne sera jamais capricieuse, sera toujours ponctuelle et consciencieuse, et ne « râlera » jamais au travail. Elle saura également faire la part des choses, avec une vie privée hors des paparazzi malgré deux mariages se soldant par un divorce, et quittant le cinéma assez tôt pour se consacrer à l'UNICEF.

« Guerre et paix » avec Mel Ferrer et Henry Fonda →

Un certain temps après la guerre, Audrey et sa maman passeront en Angleterre, où la vieille baronne trouvera un travail de...concierge d'immeuble, pour survivre et faire vivre sa fille.

Et c'est là que nous quitterons Audrey Hepburn, car le reste, bien connu, n'a été qu'une succession de réussites professionnelles inattendues, même pour elle (« *Ma vie aura été une succession de surprises* »): de petits cachets dans des troupes de danse au début, puis la réussite avec « *Gigi* », confirmée par l'exceptionnel « *Vacances Romaines* »



tourné en 1953 (Oscar 1954) puis par une série de films merveilleux avec des partenaires tout doués : William Holden, Gregory Peck, Rex Harrison, George Peppard, Henri Fonda, Cary Grant, Humphrey Bogart, Peter O'Toole, pour ne citer qu'eux, sans oublier naturellement Mel Ferrer (dans Guerre et Paix), qui aura été son mari vraiment aimé mais qu'elle devra quitter par suite des frasques connues de celui-ci.

← UNICEF : avec les enfants du monde

Audrey Hepburn aura été aidée par un seul couturier tout au long de sa carrière, Hubert de Givenchy, dont le style toujours moderne 50 ans après aura bien souligné la silhouette fine de l'actrice. D'ailleurs ce sera

Givenchy devenu un ami personnel qui affrètera l'avion particulier ramenant Audrey Hepburn déjà proche de la mort, des USA en Suisse pour y décéder en paix sans sa villa vaudoise.

Nous reste désormais l'image sur un écran de cette merveilleuse actrice dont la voix aura été – pour une fois seulement – doublée dans « *My Fair Lady* », mais aura été la sienne propre, merveilleusement fraîche, pour la chanson Moon River (dans Diamants Sur Canapé), et qui sera restée inchangée tout au long de sa vie.

Chère Audrey Hepburn, là où tu es, sais-tu que j'ai encore bien de tes films dans ma collection, simplement parce qu'un jour je suis allé dans une petite salle de cinéma de quartier, et que tu as charmé un adolescent il y a un demi-siècle et sa jeunesse après, en Europe?

G N C D